Les calvaires du Bitcherland

Le pays de Bitche recèle de nombreux calvaires et croix d'époques et de styles très divers.

u Bitcherland de nombreux calvaires se dressent au bord des chemins, surtout ceux qui mènent aux églises. Chaque calvaire et chaque croix a été érigé(e) pour une raison particulière. Très souvent pour s'attirer la protection divine, pour détourner une épidémie de la peste, du choléra, de la grippe espagnole, une épizootie bovine ou porcine, obtenir le retour d'un père ou d'un fils de la guerre... Jusqu'en 1960 les paysans de nos villages n'étaient pas assurés, on pratiquait la médecine des plantes, on priait le chapelet tous les jours et



Le calvaire de la réconciliation franco-allemande a été érigé par Etienne Jung et son fils Frédéric sur le sentier des moulins qui donne accès à la gare de Brenschelbach (Sarre). C'est pourquoi on y voit les deux mains qui se joignent.



Le calvaire a été érigé en 1831 quand le meunier de Loutzviller Nicolas Andrès et son épouse Marie-Madeleine ont perdu une fille de dix-neuf ans, c'est pourquoi y figurent saint Nicolas, sainte Marie-Madeleine et la Sainte Vierge représentée avec le glaive qui lui transperce le coeur.

on se remettait à Dieu dans lequel on avait grande confiance. La plupart des calvaires ont été érigés en tant qu'ex voto par une famille, d'autres à des endroits où une personne est décédée subitement au bord du chemin ou dans un champ. Quand les descendants sont encore présents au village ces petits monuments sont entretenus, d'autres sont abandonnés. On rencontre

beaucoup de calvaires dont souvent les deux saints représentent les patrons du couple qui l'a fait ériger. Dans le temps, quand on passait devant un calvaire, l'homme se décoiffait et la femme se signait.

Cinquante-et-un calvaires à Montbronn

La plupart des calvaires du Bitcherland sont sculptés dans le grès rose des Vosges. Certains sont peints alors que d'autres ont gardé la couleur naturelle de la pierre. La plupart est anonyme, d'autres sont signés ou se lisent d'après les saints qu'ils représentent. A Montbronn il reste cinquante-etun calvaires et croix de chemins sur le ban aujourd'hui, alors qu'il y en avait près de soixante-dix. Les plus vieux ont 250 ans et d'autres sont plus récents. De nombreux calvaires ont été érigés pour les victimes des guerres mondiales, d'autres pour remercier Dieu du retour de guerre ou des camps de prisonniers. Tous différents, ils se dressent partout dans le village ou sur les chemins de champs.

Des repères

Ils servaient aussi de repères à une époque où le voyage était synonyme d'aventure. Autres lieux, autres croyances. Souvent détruits durant la Révolution Française, ils furent reconstruits entre 1814 et 1906 à l'époque des missions de



Le calvaire dédié à la Sainte Famille sur le chemin qui relie Eschviller à Volmunster a été érigé en 1920 par la paroisse comme ex-voto après la grippe espagnole.

prédication et de reconquête de l'Eglise. Anticléricale, la troisième République va alors en déplacer certains pour les installer à l'intérieur de la cour de l'église ou contre le mur du cimetière. Une sorte de compromis. Ce n'est pas le cas en Alsace-Lorraine où les lois d'avant la séparation de l'Eglise et de l'Etat ou instaurées par l'Etat allemand sont toujours en vigueur.

Joseph Antoine Sprunck